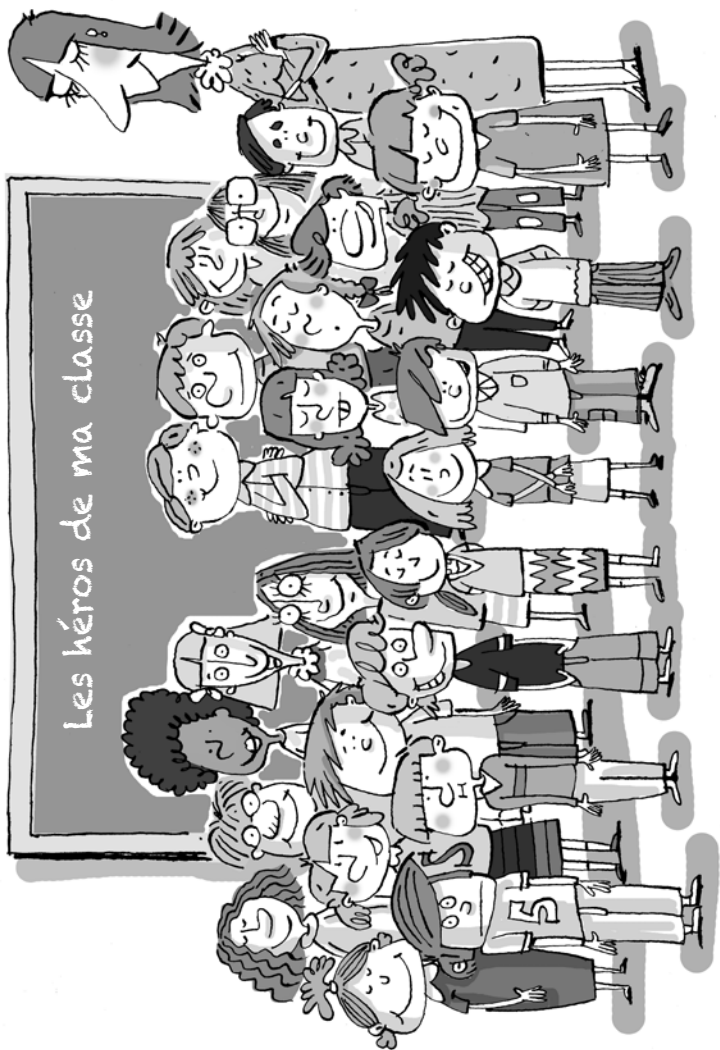


Les héros de ma classe



Les HÉROS de MA CLASSE

Jocelyn Boisvert



Illustrateur : Philippe Germain

ÉDITIONS
Fouline

AVERTISSEMENT

Cher lecteur, chère lectrice.

Sache qu'il est possible, voire fort probable, que mon livre t'arrache quelques bâillements.

Ne t'inquiète pas, c'est normal. Eh oui, il suffit de parler de fatigue pour se sentir fatigué et de prononcer le mot «dodo» pour avoir soudainement envie d'aller au lit! J'en sais quelque chose. Je n'ai jamais autant bâillé en écrivant un livre. Ouuuaahhh! En voilà la preuve! (Je parie que tu viens de bâiller, toi aussi. Attention! Les bâillements sont contagieux!)

Le désir de piquer un roupillon se manifestera donc peut-être au fil des pages¹. Je m'en excuse à l'avance.

Sur ce, je te souhaite un bon repos...
une bonne lecture, je veux dire!



¹ Si tu lis ce roman dans ton lit, tu pourras te laisser gagner par le sommeil sans problème, mais si tu le lis en classe, alors là, tu devras faire un effort pour rester éveillé... exactement comme Fabien!

1

Tu te prénommes Fabien, mais tes amis t'appellent Fab. Fab comme fabuleux. Un surnom que tu aimes bien. Mais là, à ton arrivée à l'école des Quatre-Saisons, tu te sens surtout fabuleusement fatigué.

Mon cher, tu n'as pas été raisonnable hier. Au lieu de dormir, tu as profité de l'absence de tes parents et de l'insouciance de ta gardienne – qui a parlé au téléphone à son amoureux durant toute la soirée – pour jouer à plein de jeux vidéo sur ta tablette. Tu étais hypnotisé par l'écran, incapable de t'arrêter. Il était minuit passé lorsque tu as entendu tes parents arriver et

que tu as – enfin! – éteint ton appareil.
Je répète: minuit passé!

Avec cette dose d'adrénaline, tu n'as pas réussi à t'endormir tout de suite.

La nuit, c'est fait pour dormir, pas pour jouer à des jeux vidéo!

Conséquence: tu te rends en classe en te traînant les pieds, sans énergie.

Regarde-toi aller, Fabien. Tu dors debout. On dirait un zombie!

Tu t'assois à ta place en décrochant un bâillement monstre qui passe près de te disloquer la mâchoire. Oh là là! Tu donnerais n'importe quoi pour poser ta tête sur un oreiller. Mais tu ne peux pas. La classe, ce n'est pas une chambre à coucher et ton bureau n'a rien d'un lit.

Hélas pour toi, la journée débute avec une période de 15 minutes de lecture! Lire te demande un gros effort. Ça t'épuise. Ça t'endort.

De plus, le livre que tu as emprunté à la bibliothèque n'est pas terrible².

Pire encore, madame Anne, ton enseignante, a la mauvaise idée de mettre une musique relaxante, agrémentée de bruits de la nature tels que le murmure d'un ruisseau, le bruissement des feuilles, le chant des insectes. La mélodie vous berce pendant votre lecture. Voilà qui te donne toujours plus envie de dormir!

Si tu ne fais rien, cette symphonie t'emportera directement au pays des rêves.

² Heureusement que ce n'est pas un livre de la série *Les héros de ma classe*, j'aurais été insulté!

Tu dois à tout prix rester éveillé. C'est d'ailleurs l'objectif dans ce livre ô combien endormant. Pour te rendre avec succès jusqu'à la fin, tu dois réussir à ne pas t'assoupir (pas même une petite minute).

Tu penses peut-être que c'est facile, mais tu constateras que la tâche est plus ardue que tu ne le crois!

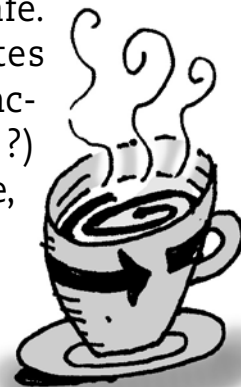
Alors, mon cher Fabien, quelle stratégie adoptes-tu pour te garder éveillé?

A) Aux grands maux les grands remèdes! Tu te lèves et tu fais un peu d'exercice. Pour une séance de gym matinale, jogue jusqu'au **2**.

B) Pour être sûr de ne pas fermer l'œil, tu retiens tes paupières avec tes doigts. Si tu ne crains pas le ridicule,

garde les yeux grands ouverts en te rendant au **3**.

C) Tu prends exemple sur les adultes et tu te sers un bon café. (Si ça marche avec tes parents, ça devrait fonctionner avec toi, non?) Pour une dose de caféine, va au **4**.



D) Pour dissiper la brume qui a envahi ton cerveau, tu te cognes le front sur ton bureau, un peu comme un karatéka qui casse un bloc de ciment avec sa tête. (Parlant de tête, ça va, la tienne?) Si tu tiens vraiment à avoir une bosse dans le front, frappe-toi le coco au **5**.

E) Tu croques à belles dents dans une tablette de chocolat. Voilà qui devrait

te procurer de l'énergie! Bourre-toi la face au **6**.

F) Tu fermes les yeux un moment pour chasser la fatigue due au manque de sommeil. Pour cette solution risquée, rends-toi à l'aveuglette au **7**.



G) Pourquoi lutter contre le sommeil quand tu as un quart d'heure devant toi pour faire la sieste? La solution à ton problème se trouve au **8**!

2

Fabien, tu es conscient que ce n'est pas le moment de faire de l'exercice, n'est-ce pas? Tu te doutes bien que cela va déranger tes compagnons et déplaire à ton enseignante?

Es-tu certain que c'est une bonne idée de te lever de ta chaise?

Oui? OK, d'accord. (Je voulais m'assurer que tu as pris une décision en pleine connaissance de cause.)

Puisque tu sembles résolu à animer la période de lecture, par quel exercice commences-tu?

A) Tu poses le pied sur ton bureau pour étirer ta jambe. Pour ce bon exercice de flexibilité, va au **9**.

B) Tu effectues plusieurs fois le tour de la classe à la course. Pour ce bon exercice d'échauffement, va au **10**.

C) Tu te couches à plat ventre au sol, non pas pour dormir, mais pour faire des pompes! Pour ce bon exercice musculaire, va au **11**.



3

Ta fatigue est si grande que tes yeux se ferment tout seuls. Tu retiens tes paupières avec tes doigts. À ce que tu saches, c'est impossible de dormir les yeux ouverts. Il n'y a que les chevaux qui réussissent cette prouesse.

En te voyant, Mathieu pouffe de rire.

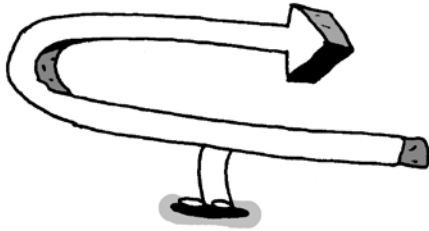
– Ça te donne un air de hibou, c'est chouette! chuchote-t-il en s'esclaffant de plus belle.

– Durant la lecture, c'est silence! lance madame Anne sans relever la tête.

Au bout d'un moment, tu ressens le besoin de cligner des yeux, car ils sont carrément en train de sécher.

Que fais-tu ?

A) Tu lâches tes paupières pour te reposer les yeux. (Ce qui me semble une bonne idée.) Humidifie ta cornée au **57**.



B) De peur de t'endormir, tu gardes les paupières relevées. (Je vois que tu n'as pas froid aux yeux!) N'humidifie pas ta cornée au **58**.

Hum, le choix me paraît difficile³...

³ C'est de l'ironie, Fabien, au cas où tu n'aurais pas compris.

4

Tu n'es pas un peu jeune pour boire du café ?

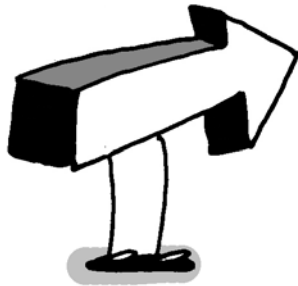
Je ne te cache pas que je suis étonné de ton choix, Fabien, car tu DÉTESTES cette boisson. La seule fois que tu y as goûté, tu as aussitôt recraché ta gorge en poussant un gros « beurk ! ».

Par ailleurs, tu comptes le prendre où, ton café ? Au dépanneur du coin ? Au bistrot au bout de la rue ? Et puis, tu le paierais avec quel argent, ce fameux café que tu n'as pas envie de boire ?

Comme tu vois, cette solution n'est guère envisageable. Mais puisque

je suis un narrateur respectueux et compréhensif, je t'offre néanmoins deux choix.

A) Au 14, tu demandes à madame Anne la permission de prendre une ou deux gorgées du café qu'elle a apporté en classe. (Je suis sûr qu'elle sera ravie de partager sa boisson avec toi!)



B) Au 15, tu vas t'en servir un à la salle des profs. (Je suis sûr que tu y seras bien accueilli!)

5

N'y pense même pas, c'est hors de question, voilà tout.

Quelle sorte de narrateur je serais si je laissais un de mes héros se frapper la caboche sur les murs ou sur son bureau? On me prendrait pour un bourreau, un tortionnaire de personnages et ça, jamais! (Je préfère éviter les scandales.)

Et toi, si tu agissais ainsi, pour quelle sorte d'élève passerais-tu? Un masochiste. Un fou! Il faut avoir perdu la tête pour se la cogner volontairement.